



D'UNE « MAISON DE LA BIODIVERSITÉ » À UN TIERS LIEU DU VIVANT AU TÉVELAVE

DANS LE VILLAGE RÉUNIONNAIS DU TÉVELAVE, À 900 MÈTRES D'ALTITUDE, UNE PROPRIÉTÉ DÉPARTEMENTALE A VOCATION À DEVENIR UN OUTIL DE SENSIBILISATION ET DE FORMATION AUX DIFFÉRENTES FACETTES DE LA BIODIVERSITÉ. L'OBJECTIF AFFICHÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION EST DE FAIRE RENAÎTRE CE SITE ET LE TRANSFORMER EN LIEU DE DÉMONSTRATION, DANS UN ESPRIT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.

LA MISE EN VALEUR DU DOMAINE DU BOIS LAURENT MARTIN

Le Département de La Réunion a fait de l'éducation à l'environnement et de la sauvegarde de la biodiversité des priorités inscrites dans son plan de transition écologique adopté en 2020. À ce titre, il a acquis dans la commune des Avirons deux parcelles d'une superficie globale de 5,5 hectares destinées à accueillir « un centre dédié aux interactions entre les activités humaines et l'environnement en milieu rural ». Initialement dénommé « Maison de la biodiversité » et centré sur la construction d'un équipement, le projet a évolué vers la valorisation du site dans son ensemble, à travers une future scénographie, le développement d'activités pédagogiques et des expérimentations en faveur de la reconquête de la biodiversité.

Bras-Sec les Hauts, le quartier du Tévelave qui accueille le site, a vu naître en 1937 Thérésien Cadet, pionnier dans la recherche et l'étude de la biodiversité sur la flore des Mascareignes. Tout un symbole pour ce lieu en plein renouveau rebaptisé « Domaine du Bois Laurent Martin », d'après l'arbuste endémique *Forgesia racemosa* aux fleurs roses pendantes en forme de clochettes, qui était particulièrement cher au botaniste.

DES ESPACES À « FAIRE PARLER » DANS UN TIERS-LIEU DU VIVANT INÉDIT

Le domaine abrite un jardin créole typique des Hauts de l'île, des parcelles agricoles actuellement en friche et une étendue forestière où seront reconstitués des corridors écologiques. Dans ces trois espaces, les pratiques restent à adapter pour lutter contre les espèces exotiques envahissantes. En raison de la présence d'une source en amont, d'un paysage façonné par les eaux pluviales et d'une biodiversité indicatrice du changement climatique, le site revêt une dimension pédagogique très intéressante sur les thématiques « eau » et « climat », se prêtant tout particulièrement aux activités d'expérimentation en matière de restauration écologique et paysagère.

À la lisière du Parc national de La Réunion, ce domaine dédié à la biodiversité recevra tous les publics, y compris des centres de formation qui pourront y louer des terrains, comme les lycées agricoles, les écoles de paysage, le RSMA... Le site a été imaginé comme un lieu d'initiative citoyenne, où les visiteurs pourront se rencontrer, échanger, partager savoirs et ressources, mais également dessiner les perspectives de ce projet conçu pour s'adapter aux besoins de ses acteurs.



LES 8 CHANTIERS PRÉVUS SUR LE SITE

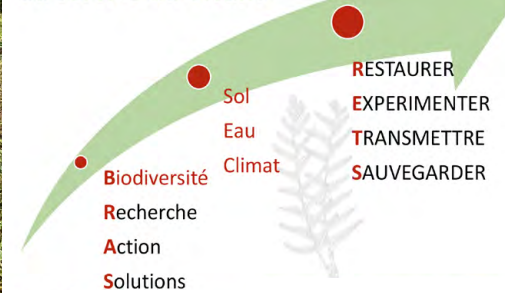
1. Point d'accueil
2. Jardin créole candidat au label « Jardin remarquable »
3. Serre pédagogique et pépinière à créer
4. Corridor écologique à reconstituer à travers les plantations du « plan 1 Million d'Arbres » et des appels à projets
5. Lots d'expérimentations agricoles et exploration de la biodiversité des champs
6. Parcours scientifiques croisés (l'eau, le climat, le sol, le vivant)
7. Pistes et sentiers (cheminements et paysages vivants ; ambiances)
8. Ancienne case et dépendances (mission de programmation actuellement en cours)



AU DOMAINE BOIS LAURENT MARTIN



des « **BRAS-SEC'RETS** »
au service du Vivant



Ci-dessus : la case traditionnelle en ruines laissera place à une structure d'accueil d'activités pédagogiques. | Du fait de la fertilité de sa terre, de la présence d'eau et de terrasses, ce vaste site offre aussi un potentiel d'expérimentations agricoles. © Marylène Hoarau



TÉMOIGNAGE

MARYLÈNE HOARAU,
CHEFFE DE PROJET
BIODIVERSITÉ-
TOURISME
AU DÉPARTEMENT
DE LA RÉUNION

« Des tiers lieux sur la biodiversité à La Réunion, il n'y en a pas, peut-être même pas dans l'Hexagone. Cet endroit est voué à renaître grâce aux acteurs locaux, ce n'est pas un projet figé mais ouvert à de belles initiatives, en constante évolution.

Le visiteur découvrira les traces d'une maison de changement d'air et un jardin créoles que des bénévoles restaurent et qui héberge une riche collection de camélias, des azalées, rosiers, agrumes, kakis... Dans les terres agricoles, le Département va lancer des appels à projets. Les agriculteurs devront proposer des pratiques exemplaires en termes d'utilisation de l'eau, de l'énergie et de valorisation de la biodiversité. Des lycées agricoles pourraient aussi y expérimenter des méthodes de lutte contre les espèces invasives...

Enfin, sur ce site très transformé par l'homme, nous souhaitons recréer des corridors écologiques le long de la ravine Bras Sec, où les oiseaux transitent, afin d'aider à relier la forêt de bois de couleurs des Hauts au littoral. Le maire des Aviron s développe depuis trois ans une pépinière et 5000 plants d'espèces indigènes et endémiques sont prévus sur ce site d'ici 2027, dans le cadre du plan "1 million d'Arbres pour La Réunion". »

« Je voudrais dire ma joie et ma fierté d'accueillir sur notre territoire le « Domaine Bois Laurent Martin » inspiré par Thérésien Cadet. Intégré au projet « Tévelave, village forestier », se dessine un laboratoire à ciel ouvert dédié à la biodiversité, un espace pédagogique de partage intergénérationnel unique qui conjugue participation citoyenne, culture, sciences, jardinage, agriculture, loisirs, agriculture... »

Éric Ferrère, maire des Aviron s



Ci-dessus : atelier participatif. | Marylène Hoarau (à droite) en compagnie de membres de Bon Accueil au Tévelave, qui gère le site aux côtés d'une autre association, Roulé mon z'Aviron s.